

917

Manière d'élever
saintement les enfants



5



La Sainte Famille

Sanctus, Sanctus, Sanctus

LA MANIÈRE D'ÉLEVER SAINTEMENT LES ENFANTS

PAR

ROSE DE LIMA DUMAS



IMPRIMERIE LAFLAMME

34, rue Garneau

1917

BX1755

C32

NO 32

pt * * *

Nihil obstat :

7 novembre 1916.

JOS. HALLÉ, ptre.

Permis d'imprimer :

† L.-N. CARD. BÉGIN,
Arch. de Québec,

A SON EMINENCE
LE CARDINAL BÉGIN,
Archevêque de Québec.

EMINENCE,

J'ai l'honneur de présenter à VOTRE EMINENCE mon petit ouvrage sur "La manière d'élever saintement les enfants". J'ai suivi pour la composer la direction de ma Mère du ciel dans sa "Vie révélée par elle-même," comptant sur sa parole dans les Livres Saints : Ceux qui m'écoutent ne seront point confondus. J'ai aussi suivi les maximes de ma mère de la terre qui savait le "Manuel des Parents Chrétiens" par l'abbé Mailloux presque par cœur. J'ai été heureuse d'y ajouter le chapitre de la surveillance, sans lequel cet opuscule eût été trop incomplet et j'y ai fait les

retouches mentionnées, espérant qu'il ne s'y trouvera aucune erreur contre la foi ni la morale et qu'il me sera permis de l'imprimer.

Animée de l'amour le plus tendre et de l'obéissance la plus entière envers l'Église toute pure et toute sainte, dont vous êtes l'illustre représentant, je m'agenouille humblement devant VOTRE ÉMINENCE et je sollicite VOTRE BÉNÉDICTION PASTORALE.

De VOTRE ÉMINENCE,

la diocésaine respectueuse,

Rose de Lima Dumas,

disciple de Marie.



Saintes fins pour entrer dans l'état
du Mariage.

L'intention des chrétiens pour embrasser l'état du mariage doit être d'élever une famille de saints pour le ciel.

Cet état n'est pas un obstacle à la sainteté, puisque Dieu demande à tous d'être saints, *parce qu'il est saint*, et il ne saurait demander l'impossible.

Préparation de la jeune fille qui se destine au Mariage.

La jeune fille qui se destine au mariage doit demander à Dieu de lui donner un mari tel qu'il puisse l'aider à servir Dieu parfaitement, à accomplir les commandements de Dieu et de l'Église et à faire son salut.

Il lui faut donc se préparer par :

I. La prière.

2. Une conduite pure et irréprochable.

3. Le soin d'éviter les fréquentations longues qui sont toujours inutiles et dangereuses.

Entrée dans le Mariage.

Pour imiter la très sainte Vierge dans le mariage et pratiquer ses vertus à l'égard de saint Joseph, la femme qui se marie doit considérer son époux comme son maître et son chef à qui elle doit l'obéissance, comme l'apôtre saint Paul le recommande disant : *Femmes, soyez soumises à vos maris comme l'Église l'est à Jésus-Christ*. Elle doit l'honorer, le respecter, le consoler de son mieux dans les peines de la vie, lui abandonner la conduite des choses extérieures et des biens, lui demandant seulement la permission de faire l'aumône aux pauvres selon leurs moyens. Sa

part à elle consiste à servir attentivement son mari, à travailler dans la maison et à y demeurer retirée et tout appliquée à ses obligations nouvelles, oubliant ses propres satisfactions, afin de se rendre de plus en plus agréable à Dieu par la fidélité à tous ses devoirs.

Elle doit donc :

1. Tourner tout son cœur vers Dieu et lui demander la grâce de se sanctifier dans son nouvel état.

2. Obéir à son mari.

3. Vivre habituellement au foyer.

4. Ne pas trop s'inquiéter de leur prospérité temporelle, considérant que la Providence de Dieu y pourvoira mieux qu'elle ne pourrait le faire par ses propres industries.

Devoir des Epoux.

Les époux chrétiens doivent, comme sainte Anne et saint Joachim, demander à Dieu de leur donner des enfants, et

les lui consacrer d'avance s'il veut leur en accorder, en prenant la résolution de les élever saintement.

L'ange de Dieu dit à Tobie : *Le démon a pouvoir sur ceux qui embrassent le mariage de manière qu'ils bannissent Dieu de leur cœur. Mais tu recevras cette vierge avec la crainte du Seigneur et par le désir d'avoir des enfants.*

Devoir de la Mère.

Sainte Anne demandait à Dieu que son enfant arrivât heureusement au monde et elle adorait ce Souverain Seigneur en son nom.

La mère chrétienne doit faire de même et l'enfant qui n'est pas encore né sera comme christianisé par la foi de sa mère.

Elle doit aussi supplier le Seigneur, afin qu'il puisse arriver à recevoir le saint Baptême.

Porter sur elle l'AGNUS DEI.

Par les prières liturgiques que le Pape fait à la bénédiction de l'*Agnus Dei*, l'Église qui est toujours exaucée devant Dieu, prie alors par sa bouche et elle demande entre autres faveurs pour ceux qui le porteront, que la vie de la mère et celle de son enfant soient conservées au moment de la naissance.

On peut donc recommander aux mères de porter alors dévotement l'*Agnus Dei* si elles peuvent s'en procurer, car elles s'assurent par cette dévotion une heureuse délivrance, puisque l'Église l'a déjà demandée pour elles si elles s'en rendent dignes.

Prières de la Mère.

En attendant la naissance de son enfant la mère doit prier pour lui. Elle doit demander à Dieu de lui accorder les grâces qui conviennent à son état,

de le douer pour l'avenir des vertus et des inclinations propres à la piété ; elle doit aussi demander pour elle-même la grâce de savoir l'élever dans la crainte de Dieu et la pratique de la vertu.

Trousseau modeste et convenable.

Dans la confection de la layette de l'enfant, la mère doit éviter toute vanité mondaine qui pourrait offenser Dieu. On sait que l'enfant hérite plus que l'on ne peut dire des qualités et des défauts des parents. Or, si la mère désire que son enfant soit humble et modeste, il faut qu'elle le soit aussi. Ce qui n'empêche pas de préparer tout d'une manière honnête et convenable.

Obligations de conscience des parents à l'égard du nouveau-né.

1. Le faire baptiser le plus tôt possible.
2. Lui choisir des parrains religieux.

3. La mère doit coucher l'enfant dans son berceau, et ne point le prendre dans son lit avec elle pour dormir, de crainte de l'étouffer en dormant.

4. Elle doit le nourrir elle-même, et ne point refuser à son cher enfant, pour aucune raison de vanité ou autre, ce doux lait que la nature fournit pour sa première nourriture. Les enfants nourris par leurs propres mères ont ensuite plus de naturel pour leurs parents et ils sont plus faciles à élever.

5. Les parents doivent être réservés dans leurs caresses à l'égard de leurs enfants et les traiter toujours décemment comme s'ils étaient capables de comprendre. L'enfant baptisé est déjà le temple du Saint-Esprit qu'il faut respecter et traiter avec pudeur.

Former l'enfant à la piété.

Dès que votre enfant commence à vous connaître et à vous sourire, faites-

lui joindre ses petites mains, montrez-lui le crucifix, faites-le lui baiser. Que les saints noms de Jésus et de Marie soient les premiers mots que vous lui enseigniez.

Quand il arrive à l'usage de la raison, parlez-lui de Dieu qui vit au dedans de son petit cœur, qui le regarde toujours, qui connaît toutes ses pensées et qui est témoin de toutes ses actions. Faites-lui comprendre qu'il est obligé de l'adorer, de l'aimer et de le craindre, comme il est dû à ce souverain Seigneur dès que la créature raisonnable arrive à l'usage de la raison. Toutes ces notions primitives lui seront confirmées lorsqu'il apprendra son catéchisme et qu'il ira à l'église.

Enseignez par votre exemple à vos enfants de s'adonner de tout cœur au service de Dieu et à la poursuite du salut éternel.

Faites autour d'eux comme une at-

mosphère de foi, d'amour de Dieu et de respect pour la sainte Eglise. Un grand moyen pour cela sera la prière en commun et les conversations pieuses, les entretenant de la fête du jour, les préparant par quelques pratiques de dévotion à solenniser les fêtes de Notre Seigneur et de la très sainte Vierge. Formé dès ses premières années à l'amour de Dieu et à la crainte de lui déplaire, l'enfant sera comme une terre bénie fécondée de la rosée du ciel, où pourront croître les plus sublimes vertus chrétiennes.

De la correction.

Mais si l'enfant témoigne quelque obstination contre la volonté de ses parents ou contre le devoir et la vertu qu'il connaît déjà, il faut qu'il soit corrigé et redressé. L'Esprit-Saint dit : *Celui qui épargne la verge hait son fils*, et que l'enfant qui n'est pas corrigé à temps

couvrira son père de confusion et fera pleurer sa mère. Il faut commencer de bonne heure ; une petite tape à l'âge de trois ou quatre ans fera plus de profit qu'une forte et dure correction quand l'enfant aura grandi. L'amour charnel qui vous ferait épargner à vos enfants les corrections méritées serait pour eux pire que de la haine.

Si à douze ans votre petite fille, et à quatorze ans votre petit garçon ne sont point formés à l'obéissance et à la vertu, leur éducation est manquée ! Vous n'avez pas su profiter des longues années de leur enfance, aujourd'hui il est trop tard. Et l'Esprit-Saint nous avertit que l'homme conservera jusque dans sa vieillesse les vices de son enfance. Si vous êtes soucieux du salut de vos enfants, soyez attentifs et commencez de bonne heure à les plier au bien !!!

Du Vêtement.

Que votre enfant soit toujours mis conformément aux règles de la plus sévère modestie. Votre enfant vêtu de la sorte aura lui-même des mœurs plus pures : ce qui sera votre première récompense dès ici-bas ; *car un enfant sage est la joie de ses parents*, dit la Sagesse.

Dans l'Écriture Sainte il est parlé de la race de Caïn dont les filles étaient très belles et *ornées comme des temples*. Dieu défendit à son peuple de prendre de ces filles-là pour femmes. Mais lorsque les enfants de Dieu enfreignirent cette défense du Seigneur ils commencèrent à se corrompre et à devenir méchants comme ces infidèles.

De la surveillance.

Un vénérable ecclésiastique écrivait naguère : *La négligence des parents sur*

*ce point très important de la surveillance des enfants est une des plaies de notre pays. L'Esprit-Saint déclare que celui qui ne prend pas soin de ceux de sa maison est pire qu'un infidèle. Et dans le " Manuel des Parents Chrétiens " par Monsieur l'Abbé Mailloux il est dit: " Quand une mère de famille " rend des visites inutiles à ses amis et " dans son voisinage, si l'ange du Seigneur qui demanda à Caïn: *Qu'as-tu fait de ton frère?* lui demandait aussi à " elle: *Qu'as-tu fait de tes enfants?* elle " ne pourrait pas répondre comme lui: " *Suis-je la gardienne de mes enfants?*" Oh! non, car elle est véritablement leur gardienne préposée par Dieu même. La justice divine lui demandera compte de leurs âmes, et selon l'expression des Livres Saints: *il cherchera leur sang dans ses mains* et elle aura à répondre *âme pour âme* au jugement redoutable de Celui qui sait tout.*

Il ne faut pourtant point en conclure que l'on ne puisse jamais laisser les enfants seuls, surtout lorsqu'il s'agit d'aller aux offices du dimanche, de s'approcher des sacrements, ou d'autres cas urgents et pour un temps limité. Que la plus grande des filles remplace alors la mère pour garder les plus jeunes ; mais que cette gardienne soit assez prudente pour écarter tout danger qui pourrait atteindre soit le corps, soit l'âme des autres enfants. Le père aussi devrait être assez charitable et assez patient pour remplacer la mère à la maison, le dimanche pendant la messe et cela, au moins de temps à autre. Quand la gardienne est une jeune fille, il est bon —quelquefois nécessaire— d'amener les grands garçons à l'église, afin qu'il n'y ait aucun danger pour elle-même.

Pour élever chrétiennement leur famille, le père et la mère animés d'un même sentiment de devoir et de crainte

de Dieu doivent beaucoup prier à cette intention; et surtout ils doivent renoncer à toutes les sorties qui ne sont pas de nécessité ou de première convenance, afin de demeurer dans leur foyer. O parents chéris! combien vous seriez encore plus aimés, si vous mettiez tout votre plaisir à demeurer au milieu de vos chers enfants.

Alors vos enfants aussi s'amuseront à la maison. Et les joies pures et douces qu'ils y goûteront leur vaudront un heureux et riche caractère. Rien ne remplace cette éducation de famille, et l'on remarque toujours de grandes lacunes en ceux qui en furent privés.

Mais si vous laissez courir dehors vos enfants avec d'autres enfants étrangers, ce sera un danger et souvent une perte irréparable pour leur âme. . . Lors même qu'ils n'y apprendraient pas tous les vices, il y aurait encore l'énorme inconvénient qu'ils seraient trop long-

temps hors de tout contrôle. Et quand ils reviendraient chez vous pour les repas, ils ne sauraient plus obéir. Tous les jours vous les trouveriez plus désobéissants et plus incorrigibles. La vertu demande des actes et si vous voulez que votre enfant ait la vertu d'obéissance, sans laquelle il ne pourra que se précipiter vers sa perte éternelle ! il faut que vous le gardiez avec vous et que vous le fassiez se soumettre à votre autorité. Et alors la joie qu'il goûtera auprès de vous, comme aussi votre joie à vous-même, sera fondée sur l'accomplissement du devoir.

Même quand les enfants jouent près de la maison ou s'amuse à l'intérieur, la mère doit faire en sorte de ne pas les perdre de vue. Ce devoir devient plus rigoureux quand les enfants grandissent, parce que les passions grandissent aussi. Mais cette vigilante surveillance ne doit pas être accompagnée de scru-

pules, car lorsque la mère a fait son possible, son devoir est fait. Elle doit veiller sans cesse avec une amoureuse sollicitude à éloigner de ses enfants tout danger, de la même manière que nos anges veillent sur nous.

Le Psalmiste dit : *Heureux l'homme qui a mis sa joie à accomplir les commandements de Dieu.* On peut dire de même : Heureux les parents qui ont mis leur joie à bien élever leurs enfants dans la crainte de Dieu. — Cette *joie* ne sera pas suivie de regrets et de larmes comme le sont les plaisirs mondains, et s'il faut d'abord faire quelques sacrifices, ils seront payés au centuple, même ici-bas.

D'ailleurs il n'est pas possible d'imaginer une vie chrétienne "légère et sans souci". Notre Seigneur Jésus-Christ n'a enseigné ce chemin à personne, encore moins à ceux qui sont chargés des âmes d'autrui, comme le sont les pa-

rents. Il dit à tous : *Celui qui veut être mon disciple doit se renoncer lui-même, prendre sa croix et me suivre.*

Notre nature déchue doit être cultivée et travaillée sans cesse pour qu'elle rapporte de bons fruits. Et Dieu confie ce travail et cette culture aux parents à l'égard de leurs enfants. C'est leur devoir de débarrasser les terres vierges de leurs âmes des ronces et des épines qui les empêcheraient de recevoir la bonne semence de la vertu et de la parole de Dieu. Et plus tard, chacun doit continuer ce travail pour soi durant toute la vie, *car c'est un combat que la vie de l'homme sur la terre.* Dieu bénit le soin que l'on apporte à corriger les défauts de ceux qui nous sont confiés en les rendant meilleurs.

Enfin que le père et la mère ne discutent jamais leurs ordres ou leurs défenses devant les enfants, quand même ils seraient froissés ou fâchés l'un con-

tre l'autre ; que devant eux ils ne se chicanent jamais. Sinon, l'autorité étant et paraissant divisée sera nulle. Notre Seigneur nous avertit que *tout royaume divisé périra*. L'expérience ne confirme que trop souvent cette parole.

Nécessité du Travail.

Il faut aussi de toute nécessité ne point laisser vos enfants oisifs. Celui qui travaille, dit-on, n'a qu'un démon pour le tenter et celui qui ne travaille pas en a sept. Les petites filles doivent naturellement aider leur mère dans les soins du ménage : laver la vaisselle, balayer, nettoyer la maison, etc., etc. Les petits garçons doivent être appliqués selon leurs forces aux travaux qui les regardent, outre les devoirs d'école. *L'homme est fait pour travailler comme l'oiseau pour voler*. Tous vos soins pour l'éducation de vos enfants demeure-

raient infructueux s'ils n'étaient formés à l'amour du travail.

Notre Seigneur nous dit que *l'arbre qui ne rapporte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu*. Que vos enfants ne soient donc pas des arbres sans fruit. L'Écriture Sainte plaint le sort du père dont *le fils n'est propre à rien*. Pour devenir capable de quelque chose il faut faire un bon usage de ses facultés. Donc, patience pour persévérer à l'ouvrage malgré le dégoût naturel, et application soutenue pour s'en bien acquitter. *L'oisiveté est la mère de tous les vices*, et elle est surtout funeste chez les petites filles, qui deviennent alors le repaire de bien des vices. D'ailleurs comment ces enfants pourront-elles tenir convenablement leur foyer plus tard si elles ne l'apprennent pas en travaillant dans leur enfance et leur jeunesse ?

**Précautions à prendre pour conserver la vertu
de vos enfants.**

1. Ne laissez pas vos enfants jouer loin de vous, mais qu'ils jouent sous vos yeux ; jamais non plus avec les enfants des voisins.

2. Ayez une chambre à coucher spécialement pour vous, une pour vos petits garçons et une pour vos petites filles. Que chacun de vos enfants ait son lit pour lui seul. Après avoir donné leur cœur au bon Dieu, qu'ils joignent leurs mains sur leur poitrine et qu'ils dorment le plus tôt possible. Si vous avez des serviteurs ou des servantes, faites-les coucher dans des chambres à part des enfants. D'ailleurs, veillez sur eux comme sur les vôtres propres.

3. Ne permettez pas l'entrée de votre maison à ceux qui tiennent des discours peu édifiants, suspects et à double sens, ou qui parlent en mauvaise part de

l'Église, de ses ministres et des coutumes religieuses.

4. Appuyez de votre autorité les maîtres ou les maîtresses à qui vous les confiez.

5. Dans les prières en famille, voyez s'ils prient bien et surtout donnez-leur l'exemple du respect envers Dieu dans la prière. A l'église, assurez-vous de leur bonne tenue, s'ils lisent leur messe dans leur paroissien et s'ils disent leur chapelet. Interrogez-les ensuite sur le sujet du sermon.

6. Envoyez-les fréquemment à confesse surtout lorsque vous les voyez travaillés par quelque défaut. Autant que possible, permettez-leur d'entendre la messe et de communier tous les jours, s'ils ont toutefois la permission de leur confesseur pour communier. Si vous le pouvez donnez-leur en cela le bon exemple, à cause des grands fruits que vous en retirerez et pour obéir à

l'Église qui recommande si fortement la communion quotidienne. Oh! que votre devoir deviendra doux et facile si Jésus entre chez vous chaque jour par la communion d'au moins un membre de la famille!

7. Eloignez de leurs yeux tout ce qui ne leur parle pas de pureté et de vertu. Ne souffrez pas ces images de femmes décolletées accrochées au mur, ni aucune image bouffonne ou profane. N'avons-nous pas assez dans nos maisons du crucifix, de l'image du Sacré-Cœur, de la sainte Vierge, de saint Joseph et c'autres saints patrons, sans rechercher encore ces images et ces statuettes dont raffolaient les païens?

8. N'ayez que de bons livres et de bons journaux.

9. Qu'il ne soit permis à aucune danseuse ni à aucune fille ou femme décolletée de fréquenter votre maison, ni non plus ceux qui font amitié avec elles;

car il faut se garder plus que du feu de ceux qui sont amateurs du monde. Une pomme pourrie fait gâter les autres.

10. Ne permettez point à vos enfants d'aller aux assemblées de danse; c'est le démon qui y préside et l'innocence y fait naufrage.

11. Ne souffrez jamais que vos jeunes filles aillent se promener seules avec des jeunes gens même s'ils sont honnêtes. "L'eau est bonne et la terre aussi: mais l'eau et la terre ensemble font de la boue."

12. Si votre jeune homme veut se marier, ne le retardez pas sans motif; étant encore bien sage et son âme plus pure, il sera mieux disposé à fonder une famille chrétienne selon le cœur de Dieu.

13. Si votre jeune fille veut se marier, ne permettez pas de longues fréquentations. Si le jeune homme qui se présente ne lui convient pas, ne le laiss-

sez pas fréquenter la maison. S'il lui convient, mais qu'il ne soit pas prêt à se marier, empêchez fortement les visites fréquentes. Dans tous les cas, que votre jeune fille ne soit jamais seule avec le jeune homme et que celui-ci lui parle devant vous. Le Sage dit : *Celui qui a une fille nubile ne doit pas dormir sans inquiétudes.*

14. Empêchez pour vos enfants les veillées. S'ils sortent sans nécessité du sanctuaire béni de la famille, ils perdront bientôt tout ce trésor de vertu qu'ils ont amassé et surtout ce parfum de pureté et de dévotion où vous les aurez conservés jusqu'alors. Une malheureuse mère disait : "Je n'essaye plus d'empêcher ma fille d'aller danser le soir, pour avoir la paix dans la maison." Quelle paix!!! Gardez vos enfants avec un amour jaloux jusqu'à ce que Dieu vous les demande pour une

vocation supérieure ou qu'ils veuillent s'établir dans le monde

15. Fournissez à votre famille des livres de lecture propres à en faire des chrétiens forts et éclairés : la Vie de Jésus-Christ par un auteur pieux et approuvée ; la Vie des saints, en général des vies de saints canonisés. A quoi bon lire la vie de personnages peut-être pas meilleurs que nous, du moins pas assez grands amis de Jésus-Christ pour être proposés comme nos modèles. Gardez-vous de la littérature moderne aux belles phrases qui flattent les oreilles, mais qui n'inspirent pas le désir de devenir meilleur, et qui est, comme dit saint Paul, *ennemie de la croix de Jésus*. Mais : au premier rang, placez la sainte Bible entre les mains de votre jeunesse. C'est une erreur de croire que l'Église nous défend de la lire. Au contraire il est dit dans le Catéchisme de Pie X : " La lecture de la Bible n'est

“ pas nécessaire à tous les chrétiens,
“ puisqu'ils sont instruits par l'Église ;
“ cependant elle est très utile et recom-
“ mandée à tous. On peut lire les tra-
“ ductions de la Bible en langue vul-
“ gaire qui sont reconnues fidèles par
“ l'Église et qui sont accompagnées
“ d'explications approuvées par elle.”
Telle est la *Bible de l'Abbé Glaire* à l'u-
sage des fidèles, approuvée à Rome par
la Sacrée Congrégation de l'Index.
C'est un sujet qui irrite beaucoup la co-
lère divine que les chrétiens ne lisent
point la Sainte Écriture et surtout les
saints Évangiles. F. MINORITA primitive
Église les chrétiens comme jadis tous
les jours et ils lisaient les saintes Écri-
tures ; et qu'ils étaient forts. Quels siè-
cles d'or!!!



